

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA DAME EN NOIR

CARCASSONNE, ADOLPHE

Comédie — 1889

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA DAME EN NOIR	5
-----------------------	---

LA DAME EN NOIR

SCÈNE PREMIÈRE

La Dame en noir, Pierre.

PIERRE

Revenez bien vite, Madame. Auprès de vous on se sent fort et l'on est toujours prêt à faire son devoir.

(Elle sort.)

LA DAME

Oui, mon enfant, je reviendrai. J'ai une visite à faire tout près d'ici et je serai de retour dans peu d'instant. D'ailleurs, ma place est marquée auprès de la jeunesse.

(Il est interrompu par l'arrivée d'André qui, d'un air effrayé, entre par le fond.)

PIERRE

Depuis que cette dame vient ici, il me semble que j'ai plus de raison et plus de force. Elle exerce un grand pouvoir autour d'elle et elle persuade aisément...

SCÈNE II

Pierre, André.

10

ANDRÉ

Il fait nuit dans l'escalier.

PIERRE

Et tu as peur, selon ton habitude.

ANDRÉ

Oui, parce que...

PIERRE

Parce que ?

ANDRÉ

Il m'a semblé voir passer quelque chose de noir.

15

PIERRE

Un fantôme, peut-être.

ANDRÉ

Non, les fantômes sont blancs, mais peut-être un voleur.

PIERRE

Et tu as peur des voleurs ?

ANDRÉ

Tout le monde en a peur.

PIERRE

Toi, surtout.

20

ANDRÉ

Pense donc... D'abord, ils vous volent.

PIERRE

Naturellement, sans cela ils ne seraient pas voleurs.

ANDRÉ

9

PIERRE

Nageant ?

ANDRÉ

Dans le sang.

25

PIERRE

Comme on dit dans les journaux.

ANDRÉ

Et comme c'est vrai... Que veux-tu ? On ne peut pas se changer... Ainsi, quand il pleut...

PIERRE

Tu as peur de la pluie ?

ANDRÉ

Non, mais j'ai peur des éclairs et des tonnerres, et, la nuit, je fourre ma tête sous les draps pour ne rien voir et ne rien entendre. ³⁰

PIERRE

Ta poltronnerie est ridicule ; tu n'as qu'à regarder le danger en face.

ANDRÉ

Tu veux que je regarde le tonnerre en face ?

PIERRE

Non le tonnerre, mais les sottises qui sont dans ton cerveau.

ANDRÉ

Je te l'ai dit, je ne puis pas me changer... Maintenant, Pierre, il faut que je te dise pourquoi je suis venu te voir. ³⁵

PIERRE

Je t'écoute.

ANDRÉ

J'ai dit à mon petit père que je puis faire une lettre.

PIERRE

Je te crois assez intelligent pour cela.

ANDRÉ (*lisant*)

Le poltron est à l'abri de tout danger. Il ne lui arrive jamais rien de mal. Il ne va pas sur mer, il ne risque pas d'être noyé. Si le feu prend quelque part, il n'y va pas, il ne risque pas d'être brûlé.

50

PIERRE

Il laisse brûler les autres.

ANDRÉ (*continuant*)

Il ne se fait pas soldat, il ne va pas à la bataille, il ne risque pas d'être tué...

PIERRE (*l'interrompant*)

Assez ! Je ne puis plus entendre de pareilles choses !

ANDRÉ

Est-ce que j'ai fait une faute ?

55

PIERRE

Oui, une faute de... français. La Dame en noir rentre par le fond. André fait un mouvement de crainte et il vient sur le devant de la scène.

SCÈNE II

Pierre, André, La Dame.

PIERRE

Madame, vous arrivez à propos ; voici un poltron comme je n'en connais pas et que je vous recommande.

60

LA DAME

Un poltron ! De quoi a-t-il peur ?

PIERRE

De tout.

LA DAME

En vérité !... Voulez-vous me laisser un instant avec lui ?

(Il sort.)

PIERRE

Certainement... Bonne chance, Madame.

SCÈNE IV

André, La Dame.

65

LA DAME

Approchez, mon enfant.

ANDRÉ

Vous ne me ferez pas de mal, au moins ?

LA DAME

Regardez-moi bien et dites-moi si j'ai l'air de vouloir faire du mal à quelqu'un.

ANDRÉ

C'est vrai... Vous n'avez pas l'air méchant.

70

LA DAME

Rassurez-vous donc et causons : vous avez toujours peur.

ANDRÉ

Oui.

LA DAME

Et pourquoi ?

ANDRÉ

Je ne sais pas ; j'ai peur parce que... j'ai peur.

LA DAME

Savez-vous que la poltronnerie est une chose bien laide ?

75

ANDRÉ

Pierre me l'a dit.

LA DAME

Et Pierre a bien raison. On ne peut dire de son fils, de son frère, de son ami, qu'il est un poltron, sans rougir pour lui.

ANDRÉ

Que voulez-vous ? Ce n'est pas ma faute, si j'ai peur.

LA DAME

Oui, c'est votre faute. Quand vous êtes pris de ces craintes imaginaires, rendez-vous en compte et vous les verrez disparaître aussitôt. Tout à l'heure, quand je suis entrée, vous avez eu un mouvement de frayeur, n'est-ce pas ? 80

ANDRÉ

Oui.

LA DAME

Et maintenant, vous êtes rassuré. 85

ANDRÉ

Oui.

LA DAME

Cela s'explique : La raison est venue à votre aide et votre frayeur s'est dissipée.

ANDRÉ

C'est vrai.

LA DAME

Il suffit de regarder les choses en face. 90

ANDRÉ

Pierre me l'a dit aussi.

LA DAME

Pierre est un garçon courageux et qui deviendra un homme, car, voyez-vous, mon cher enfant, autant le courage est honoré, autant la poltronnerie et la lâcheté qui la suit toujours sont honnies et méprisées.

ANDRÉ

Oui, c'est beau d'être courageux et je voudrais l'être.

95

LA DAME

Eh bien ! Voulez-vous que je vous raconte une petite histoire ?

ANDRÉ

Y a-t-il des voleurs ?

LA DAME

Oui, des voleurs... de pendules. Écoutez-moi donc bien... Mais, d'abord, savez-vous ce qu'est la France ?

ANDRÉ

Dans ma classe on n'en est pas encore à son histoire, mais je sais que la France est notre pays.

100

LA DAME

Oui, notre chère patrie... Je commence mon récit : Jadis, notre France était la reine du monde, elle marchait à la tête des nations et rien ne se faisait sans sa volonté... Vous ne saviez pas cela ?

ANDRÉ

Non, mais je suis content de l'apprendre.

105

LA DAME

Elle était puissante et forte et on la voyait toujours du côté du droit et de la justice. On rappelait le Flambeau.

ANDRÉ

C'était bien, puisqu'elle faisait voir clair aux autres.

LA DAME

Aussi, un ennemi, caché derrière le mensonge et la fourberie, l'avait environnée d'espionnage et en mille huit cent soixante-dix, n'oubliez jamais cette date, mon enfant, il nous fut suscité une guerre longuement préparée et pour laquelle nous n'étions pas prêts nous-mêmes. 110

ANDRÉ

J'ai entendu parler de cette guerre, mais je ne savais pas tout ça.

LA DAME

Chose cruelle à dire ! La vieille gloire de la France s'y perdit...

ANDRÉ (*l'interrompant*)

Pourtant l'on s'est battu ? 115

LA DAME

J'aime cette interruption, mon enfant. Oui, l'on s'est battu et battu héroïquement, mais l'ennemi avait jeté tous ses soldats sur le champ de bataille. Ils étaient dix contre un.

ANDRÉ

Dix contre un, c'est trop !

LA DAME

Cependant on a fuit des efforts inouïs, mais la force a primé le droit et
la barbarie l'a emporté sur la civilisation. 120

ANDRÉ

C'est une injustice.

LA DAME

Nous avons été vaincus.

ANDRÉ (*fermant le poing*)

Oh ! Les ennemis de la France !

LA DAME

Ce n'est pas tout encore : Avec une partie de ses trésors, on a arraché à
la France deux filles qu'elle aimait avec adoration. 125

ANDRÉ

Deux filles ?

LA DAME

L'une s'appelait Alsace et l'autre s'appelait Lorraine.

ANDRÉ

Mais ces gens-là sont des voleurs !

LA DAME

Dont vous n'avez plus peur, j'espère? 130

ANDRÉ

Non, car je jure que, lorsque je serai grand, je prendrai mon fusil et j'irai dire à ces gens-là : Rendez-nous ce que vous nous avez pris.

LA DAME

Et s'ils ne veulent pas ?

ANDRÉ

Je les tuerai !

(Il vient en scène.)

PIERRE *(paraissant au fond)*

Bravo ! André.

135

SCÈNE V

André, La Dame, Pierre.

PIERRE

J'étais sûr, Madame, que vous dissiperiez les craintes d'André.

LA DAME

Il a suffi de faire appel à la raison et de démontrer que nous devons être tous forts et courageux en face de l'avenir.

ANDRÉ

Oui, je serai fort et courageux.

140

LA DAME

C'est bien. Maintenant, mes enfants, écoutez-moi : je vais partir ce soir.

PIERRE

Ah ?

LA DAME

Oui, je me dirige vers le Midi.

PIERRE

Est-ce que votre absence sera longue ?

LA DAME

Elle durera un certain temps. Je vous l'ai dit, ma place est marquée au-
près de la jeunesse française et je dois aller voir celle do là-bas ; mais je
reviendrai, soyez en sûrs. 145

PIERRE

Nous y comptons. Seulement, en attendant votre retour, dites-nous, je
vous prie, votre nom pour l'invoquer comme un devoir quand vous ne
serez pas là. 150

*(Elle prend Pierre et André par la main et elle les conduit sur le devant de la
scène.)*

LA DAME

Vous voulez savoir mon nom ? Eh bien ! Mes enfants, je m'appelle... La
Revanche.

